



ONPARL2NOU

LA REVUE DE PRESSE de
L'HÔPITAL MARITIME DE ZUYDCOOTE

Juil AoÛT 22

NOTRE HÔPITAL À LA UNE !

ONPARL2NOU, késaco? Votre nouveau rendez-vous bimestriel. Un condensé des parutions médias qui parle de notre hôpital.

Juillet, août, une mise en avant du «savoir-faire» et du dynamisme des équipes dans les médias régionaux avec en point d'orgue, la Une de la Voix du Nord - édition de Dunkerque.

Bonne lecture !

OBSÉSITE

22 AOÛT 2022

DUNKERQUOIS

Lundi 22 août 2022

LA VOIX DU NORD

22/08/2022
Une édition Dunkerque

LA VOIX DU NORD

Bonjour

LE POIDS DES MOTS. Les chiffres sont saisissants : une personne sur cinq est obèse, dans les Hauts-de-France. Plus que dans le reste du pays. Une région avec son lot de difficultés, qu'on lui connaît si bien. Le Dunkerquois n'est, sans surprise, pas épargné. Un réseau est né pour faire face au fléau. Pour les personnes obèses qui poussent la porte de l'une des structures, un parcours du combattant les attend. Les pros ont tous le même discours : au placard le « régime ». Un mot ban-

ni. Dououreux presque pour celles et ceux qui tentent de se délester de kilos en trop. S'il n'y avait que ce mot. En reportage à l'hôpital maritime de Zuydcoote, les encadrants nous ont prévenus : on évite de montrer le visage des ados et de mentionner les noms, sauf s'ils le demandent. Derrière la mise en garde, la peur de voir les jeunes recevoir un flot d'insultes dans les cours d'école ou sur les réseaux sociaux. Des mots, parfois plus lourds à supporter que les kilos de trop. **L. M.**

Météo

Matin 14°C Après-midi 24°C

Demain

Matin 15°C Après-midi 24°C



ARNÈKE
Une adolescente de 14 ans percutée par un TGV en traversant les voies
PAGE 9

BOURBOURG
Un feu ravage une maison : un appel aux dons lancé pour aider cette famille nombreuse
PAGE 9

GRANDE-SYNTHÉ
Chute dans une piscine, le nourrisson d'un an est décédé à l'hôpital
PAGE 9

1206



« Ici, on ne parle pas de régime » : des ados obèses soignés à Zuydcoote



Les ados, hospitalisés ou non, ont des entretiens réguliers pour fixer des objectifs. Dans les Hauts-de-France, 20 % des personnes sont obèses, selon les données de l'Agence régionale de santé.

Depuis 2002, l'hôpital maritime accueille des jeunes de 12 à 18 ans en surcharge pondérale durant six à huit semaines. Une petite équipe les aide, chaque jour, à changer de vie.

PAR LOUISE MARTEL (TEXTE)
ET MARC DEMEURE (PHOTOS)
dunkerque@lavoixdunord.fr

ZUYDCOOTE. Hugo⁽¹⁾, 17 ans, frappe avec entrain à la porte de la petite salle de consultation. Dans ses mains, des boîtes de chocolat pour remercier les deux femmes qui l'accompagnent depuis des semaines. Ce geste, elles peinent à le réaliser. « Quand il est arrivé chez nous, il ne décrochait pas un mot. L'évolution est folle », rebobine Natacha Sobczak, infirmière coordinatrice au sein du service de soins de suites et de réadaptation (SSR) pédiatrique. Hugo, comme tous les gamins hospitalisés ici, est obèse. Dans le dédale de couloirs de l'hôpital maritime de Zuydcoote, à l'architecture si élégante et singulière, se niche le service un peu

à l'abri des regards. L'hospitalisation, qui dure entre six et huit semaines, est réservée aux adolescents, de 12 à 18 ans. « Du collège à la fin du lycée. » Un service qui existe depuis 2002, dans le cadre du parcours Obésité Littoral Flandres (POLF).

PAS DE RÉGIME, DES OBJECTIFS
Les jeunes, du Dunkerquois et de bien plus loin, en surcharge pondérale sont orientés par leur médecin traitant, le POLF ou leurs parents « désarmés ».

« Une fois, un enfant m'a dit : "Je voudrais boire qu'un litre de coca au lieu de deux par jour." Je lui ai dit : "C'est parti." »
CAROLE LECOESTER, DIÉTÉTICIENNE

Quatre-vingts sont accueillis chaque année en hospitalisation ou simple consultation. Avec bienveillance, ils sont accompagnés par une dizaine de professionnels – psychologues, diététiciens, animateurs, psychomotriciens, médecins, socio-esthéticienne – qui les aident à prendre confiance. Plus encore, ils les poussent à se réapproprier leur corps.

Les kilos, on les évoque oui. Mais ici, on ne parle pas de « régime », mais on cause « objectifs ». « Une fois, un enfant m'a dit : "Je voudrais boire qu'un litre de coca, au lieu de deux par jour." Je lui ai dit : "C'est parti." » L'anecdote peut prêter à sourire, mais Carole Lecoester, diététicienne en est certaine : « Dès le départ, si on parle de restriction, on n'arrivera à rien. »

L'ALIMENTATION EST « INTIME »
« Pas à pas », les ados remplissent leurs petites missions, continuent de suivre des cours au sein de l'hôpital, de vivre leur passion. Le sport, il y en a. Du rééquilibrage alimentaire, aussi. « En quelques semaines, on ne fait pas tout », convient Natacha. Le reste se joue à la maison. « Pas question de critiquer les habitudes des jeunes, mais de les comprendre. » Comprendre comment un ado peut un jour peser 160 kg. « L'alimentation, c'est l'intimité d'une famille. » À la fin de l'hospitalisation, les parents sont invités à suivre des ateliers avec leurs enfants. Comme préparer un repas simple et équilibré. Pour son dernier jour, Hugo, lui, a laissé au placard sa timidité : il reste une semaine supplémentaire pour remplir ses « objectifs ». ■

(1) Le prénom a été modifié.

À l'âge adulte, le suivi continue

Laurence Rousseau (en médaillon) est spécialisée en médecine physique et réadaptation. Elle accompagne des hommes et femmes dont les corps peinent à suivre le mouvement, entre genou blessé et rhumatismes. Trois places sont réservées aux personnes obèses.

Parce qu'à Zuydcoote, le suivi ne s'arrête pas à 18 ans. D'abord en hospitalisation complète, le service a doucement glissé vers l'ambulatoire. Un suivi sur quatre semaines. « Des hommes, des femmes, ne savent plus faire leur toilette, de simples gestes du quotidien. Ici, on leur réapprend », résume la spécialiste. Certains atterrissent ici avant une chirurgie bariatrique (retrait d'une partie de l'estomac), pratiquée à Dunkerque. Et après, aussi. « La chirurgie n'est pas la solution miracle. » ■



PARCOURS OBÉSITÉ LITTORAL FLANDRES, C'EST QUOI ?

Le parcours Obésité Littoral Flandres regroupe le centre hospitalier de Dunkerque (CHD), l'hôpital maritime de Zuydcoote, l'association CEMAVIE, l'EPSM des Flandres et le réseau Préal à Coudekerque-Branche, fondé voilà une quinzaine d'années par le docteur Erick Verlet. La filière est complète : de la rééducation alimentaire à l'hospitalisation, en passant par la chirurgie et les soins psy. Une nuée d'associations assure aussi le volet sport-santé, comme DK'Pulse, pour réapprendre à se dépenser.



Le Phare dunkerquois **24/08/2022**
article décliné sur le site web
et réseaux sociaux du Phare Dunkerquois
et repris par la Semaine dans le Boulonnais La **Semaine**

Le Phare dunkerquois

MERCREDI 24 AOÛT 2022

18 | DUNKERQUOIS

HIPPOTHÉRAPIE

Des chevaux pour favoriser la rééducation

ZUYDCOOTE Formée depuis 2019 à l'hippothérapie, Lisa Carton a pu cette année passer de la théorie à la pratique. Le but : favoriser la rééducation des enfants.

lmb@lepharedunkerquois.fr
LIME COMBE

Accompagner les enfants au sein du service de rééducation pédiatrique, telle est depuis neuf ans la mission de Lisa Carton, ergothérapeute à l'hôpital maritime de Zuydcoote. Passionnée par son métier, cette dernière organisait il y a quelques années des opérations de rééducation... à dos d'âne !

Menées entre 2015 et 2018 à Esquelbecq, celles-ci permettaient de favoriser la rééducation des enfants, mais avaient deux inconvénients. La première, c'est qu'il fallait se déplacer en Flandre intérieure, ce qui occasionnait une perte de temps et générait beaucoup de fatigue chez les jeunes patients. La seconde, c'est que la solution n'était pas idéale, les mouvements de bassin de l'âne ne permettant pas une efficacité optimale de la méthode. Pour aller plus loin, en 2019, Lisa Carton a saisi l'opportunité de se former à

l'hippothérapie, donc de pratiquer la même démarche, mais avec des chevaux. « Je voulais utiliser le mouvement de marche du cheval pour la rééducation. Le mouvement est transmis au mouvement du bassin de l'enfant, explique-t-elle. On peut utiliser différentes positions, mettre plus de poids d'un côté ou de l'autre. On travaille aussi beaucoup à l'envers, ce qui permet de faire travailler les bras. Les possibilités sont infinies. »

DES PROGRÈS EN SIX SEMAINES

Après les perturbations liées au Covid, l'hôpital maritime de Zuydcoote est enfin passé de la théorie à la pratique cette année. Tout l'été, plusieurs enfants de 3 à 14 ans ont pu bénéficier de la méthode, sur les chevaux de Pauline (lire ci-contre), à raison d'une séance hebdomadaire pendant six semaines. Une parenthèse enchantée pour les enfants qui s'est terminée ce lundi 22 août, mais qui pourrait être renouvelée. « On aimerait beaucoup en tout cas », sourit Lisa Carton. « Idéalement, il faudrait huit semaines pour être bien. On a déjà vu des progrès chez les enfants entre la première et la dernière séance, au niveau postural. L'enfant a des réactions plus rapides qu'il peut adapter à son quotidien, apprécie-t-elle. On a un petit coin qui est idéal. On arrive à travailler plus longtemps que dans le service parce que l'enfant ne se rend pas forcément compte, être sur le cheval est plus sympa. On ne se rend pas compte, mais l'intérêt est grand. Être assis sur un cheval au pas, c'est jusqu'à 13 000 stimulations neuromotrices en une heure ! »



Cet été, les enfants ont pu aller plus loin dans leur rééducation avec la pratique pour la première fois de l'hippothérapie.

POPONEY, L'ÉQUITATION POUR TOUS DEPUIS 2017

Basée à Coudekerque-Village, l'association Poponey, équitation pour tous, est intervenue cet été pour le bien-être des enfants en rééducation à Zuydcoote. Depuis 2017, Pauline se déplace ainsi dans le Dunkerquois pour y promouvoir les bienfaits de l'équie, de la médiation équine et maintenant de l'hippothérapie, des méthodes visant à améliorer le quotidien de personnes handicapées physiques ou mentales. La Coudekerquoise a immédiatement accepté quand elle a été contactée par Lisa Carton. « On s'est rencontrées plusieurs fois, on a parlé du projet et on a rencontré les chevaux pour voir ceux qui étaient adaptés en fonction des problématiques des enfants. C'était une belle expérience », sourit-elle. « J'ai toujours eu des chevaux, je me suis rendu compte qu'ils faisaient du bien autour d'eux. Je suis éducatrice, donc j'ai allié la passion et le travail. »



23/08/2022

Diffusion d'un reportage
dans les flashes infos
de 7h/7h30/8h30

sur Virgin Radio Côte d'Opale
(reportage constitué de 3 Chroniques).

#VirginInfoNews C'est dans les news de ce matin sur Virgin Radio Côte d'Opale avec Lisa CARTON ergothérapeute à l'hôpital Maritime de Zuydcoote 7h/7h30/8h30



3



HANDICAP

Un dessin animé pour apporter la joie à l'hôpital

ZUYDCOOTE Deux semaines durant, 25 enfants de l'hôpital maritime ont planché sur la création d'un dessin animé. Une démarche pleine de bons sens en faveur du vivre-ensemble.

MAXIME COMBE

Accompagner les enfants et les adolescents dans des périodes difficiles de leur vie, telle est la mission quotidienne du personnel soignant de l'hôpital maritime de Zuydcoote, qui accompagne des enfants au handicap parfois lourd. Dans cette optique, l'établissement vient d'accueillir l'association Nature animée, ça cartoon à l'hôpital. La mission de cette dernière était claire : créer un dessin animé qui soit conçu de A à Z, ou presque, par les enfants hospitalisés. L'association a ainsi déjà nourri une cinquantaine de projets dans toute la France, avec déjà plusieurs passages à Lille ou Lyon.

DE NOMBREUX BIENFAITS

Basée à Tourcoing, elle était pour la première fois à Zuydcoote, où elle vient de passer les deux dernières semaines, jusqu'au vendredi 29 juillet. « On travaille sur la nature, ce qui est fédérateur pour les enfants qui sont enfermés. On fait découvrir les choses qu'ils ne connaissent pas, on leur ouvre les portes de l'hôpital », précise Catherine Le Guen, une des réalisatrices à la base de cette idée née il y a dix ans et financée par du mécénat privé.

Une vingtaine d'enfants ont ainsi créé deux dessins animés, sur



Depuis dix ans, Catherine Le Guen intervient dans les hôpitaux de France pour aider les enfants à s'évader le temps d'une création artistique.

deux thèmes : la solidarité et la tolérance. « On donne un rôle proactif aux enfants. Le projet tient avec leurs idées, on les plonge dans l'échange avec l'objectif de créer leur propre film qui sera visible hors les murs », poursuit Catherine Le Guen. Dans la pratique, enfants et ados ont créé l'histoire, puis ils ont dessiné et peint eux-mêmes les dessins qui seront mis en vie par l'association. Les films seront eux diffusés sur Internet en novembre et visibles par tous.

En réalité, plus que l'évasion et la création, la démarche permet évidemment surtout d'apprendre la collaboration et le travail collectif, en luttant contre le renfermement. « Tous disent au départ qu'ils ne savent pas faire mais si ! Le but est d'inclure tout le monde. Ceux qui ne pouvaient pas peindre avec les mains l'ont fait avec les pieds. » Un véritable rayon de soleil pour des jeunes qui voient leur confiance boostée et leur moral gonflé à bloc. Une bien belle initiative. ■

11/08/2022

Diffusion d'un reportage dans les flashes infos sur Delta FM,
article sur le site et les réseaux sociaux de Delta FM.

delta
FM

🏠 INFOS REPLAY SPORT JEUX RADIO MUSIQUE AGENDA DELTA TV NOS AUTRES TV

Accueil » L'Info Locale » Région » Nord » Dunkerquois » Les enfants de l'hôpital maritime de Zuydcoote créent un dessin animé

DUNKERQUOIS

Les enfants de l'hôpital maritime de Zuydcoote créent un dessin animé



Les enfants ont œuvré pendant deux semaines, courant juillet, pour créer l'histoire. (© Delta FM)

Par Rédaction 278 vues Publié le 11 août 2022 à 16:56

A l'hôpital, les dessins animés aident pas mal d'enfants à passer le temps... mais à l'hôpital maritime de Zuydcoote, courant juillet, les jeunes ont été acteurs. Ce sont eux qui ont créé un petit film... Une histoire d'orang-outan et de solidarité qu'il a fallu peindre et mettre en image grâce à l'association Nature animée qui monte ce projet "Ca cartoone" au sein des hôpitaux de France.

“ Les jeunes porteurs de handicap ou en surcharge pondérale, qui sont suivis à l'hôpital, se sont mobilisés. Ils ont créé l'histoire, ont fait les décors en peinture... Reportage.



La restitution du travail est prévue aux vacances de la Toussaint. Le film sera aussi visible sur le site natureanimee.fr.